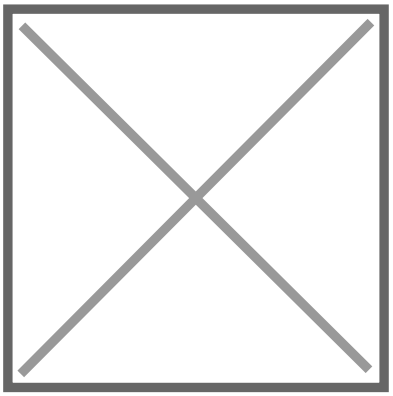

Petit dÃ©jeuner chez Hector

Description

OÃ¹ aller se rÃ©chauffer quand la morositÃ© de lâ€™actualitÃ© et la grisaille du ciel donnent la chair de poule ? Marie suggÃ¨re de pousser la porte dâ€™un cafÃ©, celui dâ€™Hector en particulier. Histoire de partager un moment dâ€™humanitÃ©.

Par Marie H.

Le ciel est gris, lâ€™atmosphÃ¨re morose, les nouvelles du monde chagrineuses, aussi avons-nous dÃ©cidÃ©, des amis et moi, dâ€™aller prendre nos petits-dÃ©jeuners chez Hector durant nos sÃ©jours parisiens. ThÃ© et cafÃ© sont servis par un Hector dÃ©bonnaire. Les habituÃ©s arrivent peu Ã peu, se saluent, sâ€™embrassent et Ã©changent de joyeux propos.

Le cafÃ© *Chez Hector* nâ€™est pas une succursale du Ritz, on y croise plus de jeans et perfectos que de costumes-cravates ; câ€™est un endroit sympathique Ã lâ€™ambiance chaleureuse. Les nouvelles du jour sont abondamment commentÃ©es par les habituÃ©s.

Les cadres frÃ©quentent non loin de lÃ , *lâ€™Emilâ€™s Bar*. Emile, le patron, ne sâ€™est jamais tout Ã fait remis de son passage chez un vague Lord, propriÃ©taire dâ€™un manoir dans le Kent. Son bar embaume le Blenheim Bouquetâ€™s, ses banquettes arborent des capitons british Â« Sisterfils Â» dixit Paulo, un transfuge de Belleville qui y a goÃ»tÃ© un excellent whisky un soir dâ€™Ã©garement.

Lâ€™Emile, ce nâ€™est pas le mauvais bonhomme, mais il se prend pour un majordome. Son whisky mâ€™a chauffÃ© la carcasse, je ne causerai pas de son accueil et de celui de ses sbires, il congÃ¨lerait un pingouin.

Ce rÃ©cit imagÃ© fait sourire Hector. Lui aussi pourrait Ã©pater la galerie, si câ€™Ã©tait son genre. En effet, nous avons appris par son vieil ami FranÃ§ois la presque totalitÃ© de son parcours de vie. Hector a roulÃ© son mÃ¨tre quatre-vingt-quinze dans le monde entier, Ã bord de cargos battant toutes sortes de pavillons. Des bateaux, il en a pris beaucoup, avant de jeter lâ€™ancre, Ã deux pas des quais, dans cette petite rue parisienne. Le Kent dâ€™Emile ne pÃ¨se pas lourd face lâ€™odyssÃ©e hectorienne.

Tous Ã¢ges confondus, la clientÃ¨le est au diapason : anciens vagabonds revenus au gÃ®te, nomades rangÃ©s des caravanes, globe-trotteuses aguerries, arpenteuses planÃ©taires, mannequins rescapÃ©es de podiums carnavalesques.

Ma prÃ©fÃ©rence va Ã Madame Dora, une jeunesse de quatre-vingt printemps ; elle ne sort pas de la ComÃ©die FranÃ§aise mais son imitation de tous les accents de la planÃ¨te, y compris celui, trÃ¨s snob, de son septiÃ¨me arrondissement, est dâ€™une drÃ´lerie irrÃ©sistible et fait la joie des fidÃ¨les hectoriens.

Heureux ceux qui pousseront la porte de *Chez Hector*, les esseulÃ©s y trouveront un refuge contre le blues urbain. Peu de gens ont lâ€™occasion dâ€™aller barboter dans les lagons et de trottiner dans les savanes lorsque lâ€™hiver sÃ©vit au cÅ“ur de nos ruelles ; des bars comme celui dâ€™Hector font alors office de Samu et devraient Ãªtre reconnus dâ€™utilitÃ© publique.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
17/12/2024